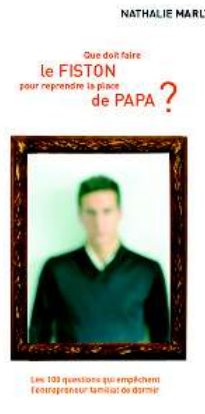




« Que doit faire le fiston pour reprendre la place de papa ? »

Quel chef d'entreprise n'a jamais pensé au futur de ses enfants dans sa société ?
Mais à quoi et à la carrière pour prendre sa place ?
De quoi réfléchir et à quel moment de sa carrière ?
Quel est le meilleur de transmettre familial idéal ?
Et quand est-ce le bon moment de l'Entreprise Familiale, le droit de savoir des
enfants à son entreprise ?
Je lance les livres sur le thème de l'entreprise familiale idéal.
Nathalie Marly écrit une histoire de transmission entre deux générations.
L'art de l'entreprise ?
Et la succession ?
Un ouvrage de questions réponses sur le thème des transmissions familiales
à propos de la relation, une enquête sous forme de voyage dans le monde
de l'entreprise familiale idéale.



Après 15 années de journalisme et à la RTBF, Nathalie Marly, qui a animé entre autres l'émission de recherche

judiciaire « Appel à témoins », a créé une société de communication. Egalement écrivaine, elle a publié un roman (Au nom du père) et un recueil de nouvelles (Instants frivoles).

Elle se lance maintenant dans l'économie en publiant un ouvrage à caractère économique : « Que doit faire le fiston pour reprendre la place de papa ? ». Un sujet particulièrement important alors que la crise économique fait rage et que la transmission du capital et du savoir accumulé par « le père » est cruciale. L'Institut de l'Entreprise Familiale (IEF) a donc demandé à Nathalie Marly de rédiger un roman économique, l'histoire d'une journaliste candide et un peu perdue à la recherche du successeur familial idéal. Suspens, sensibilité, humour et apports théoriques dans un genre littéraire jamais rencontré !

« Que doit faire le fiston pour reprendre la place de papa » sera en librairie dès septembre 2012 et sur le site www.dricot.be et tél. 04.343.58.38.

Bernard Rosenbaum

Journées du patrimoine 2012

Événement patrimonial et culturel de la rentrée, les Journées du Patrimoine rencontrent année après année un succès non démenti, qui traduit l'intérêt des Bruxellois pour l'histoire de leur territoire. La grande diversité du patrimoine rend cette manifestation attractive aux yeux des visiteurs, des chefs-d'œuvre de l'architecture civile ou religieuse, rarement accessibles, aux sites archéologiques ou sites industriels en passant par le patrimoine vert, chacun trouve durant ces deux journées le plaisir de (re)découvrir sa ville sous un nouvel éclairage. Ces Journées du Patrimoine témoignent aussi de l'extension de la notion de patrimoine: l'art de construire du point de vue technique était jusqu'à présent peu pris en considération. Or la technique n'est pas neutre. Elle est associée directement à l'évolution socio-économique, comme le montre l'utilisation du béton au XX^e siècle. Aujourd'hui, à l'heure où les questions énergétiques s'imposent à tous comme une priorité, la connaissance de notre patrimoine à travers ses structures nous aidera à envisager des interventions plus pertinentes en termes de restauration, de rénovation, réaffectation... pour répondre au défi du développement durable que notre Région doit relever. La Région de Bruxelles-Capitale a dédié ces 24^e Journées du Patrimoine à «l'art de construire», clôturant ainsi un cycle dédié aux matériaux et aux techniques. À travers quelques 80 lieux ouverts au public et plus d'une cinquantaine d'animations hors bâtiments, la découverte du patrimoine d'ingénierie vous fera voyager dans les structures, les matériaux, les formes... En regardant un bâtiment, une flèche, un pont, une charpente... ne nous sommes-nous pas tous posé la question de savoir «mais comment tout ça tient?». A découvrir un peu partout dans la capitale les 15 et 16 septembre 2012.